



Un été PARTICULIER

Par un romancier écossais, un roman
sur les paysages nordiques,
les croyances populaires et la crise
de l'adolescence. Somptueux.

POÈTE ET ÉCRIVAIN, il possède ce charme des intellos issus de la classe ouvrière, ce petit quelque chose dans la manière de parler et de rire qui rappelle les faubourgs. Ayant grandi dans la cité industrielle de Corby, avec un paternel alcoolique et violent dont il fit le portrait dans *Un mensonge sur mon père*, en 2006, il fut un jeune homme perturbé, abusant de drogues et traversant des épisodes psychiatriques. La poésie le sauva. Puis il affirma sa fascination pour le mal dans *La Maison muette*, en 1997, roman beau et gore. "Un passage a été lu récemment dans un festival et j'ai soudain compris que j'avais changé. La grande question pour moi maintenant, c'est comment faire le bien, ce sera le thème de mon prochain roman. Ce qui m'a fait changer? Les enfants, pardi..."

En attendant, *L'Été des noyés* célèbre l'étrange beauté de l'île de Kvaløya, au nord de la Norvège, "où nous avons loué une maison plusieurs fois avec ma femme et mes fils (qui ont 9 et 14 ans, ndlr). L'important dans ce livre, c'était de parvenir à capturer la lumière comme un peintre. Je voulais aussi utiliser l'histoire de la huldra qui vient de très vieilles légendes". Il en résulte un roman hypnotique, qui explore la solitude magnifique des espaces nordiques et brouille sans cesse la frontière entre réalité et monde invisible, développant une inquiétante étrangeté qui est la marque de fabrique Burnside : "*Le Tour d'érou*, d'Henry James, est un de mes livres préférés. J'ai également été influencé par *Le Horla* de Maupassant."

Liv, son héroïne adolescente, qui vit seule avec sa mère peintre retranchée dans son atelier, est marquée par la noyade de deux camarades, ayant l'un après l'autre dérobé une barque sans véritable raison. Elle se met à croire qu'ils ont été victimes d'une créature maléfique qui prend les traits d'une belle femme pour entraîner les hommes vers la mort. Délire ou réalité surnaturelle? "Le vrai mystère, c'est le monde tel qu'il est. Je voulais donner le sentiment très fort d'un lieu et qu'à partir de là s'expriment des choses métaphysiques." L'extrême richesse de son style, qui sollicite tous les sens, opère comme un philtre absolument magique.

John Burnside écrit aussi comme journaliste, particulièrement sur les questions écologiques, car "la pollution est le plus grand problème que nous ayons à affronter. Nous devons nous instruire, nous éduquer". Avec un sourire songeur, l'écrivain ajoute : "Il ne faut pas perdre patience surtout..."

ISABELLE POTEI.



No ordinary summer

A Scottish author crafts a vibrant tale of Nordic landscapes, folk legends and the turmoil of youth.

THE POET and novelist John Burnside possesses the indefinable charm of the non-well-born intellectual, that hint of a working class background in his speech and laughter. Growing up in the industrial town of Corby, he was a disturbed young man, prone to drug abuse and psychiatric problems. Poetry is what saved him, allowing him to pursue his fascination with evil in a first novel, *The Dumb House* (1997). "A passage from it was read recently at a festival, and I suddenly realized that I had changed," Burnside comments. "The big question for me now is how to do good, which will be the theme of my next novel."

In the meantime, *A Summer of Drowning* celebrates the eerie beauty of Kvaløya, an island in northern Norway. "The important thing in this book is capturing the light, like a painter," the author explains. "I also wanted to use the ancient legend of the huldra" (a seductive wood spirit in Scandinavian folklore). The result is hypnotic, a narrative that calls upon all the senses, casting a spell over the reader and cultivating the disquieting strangeness that has become Burnside's hallmark.

The central character is Liv, a teenager whose life is unsettled by the drowning deaths of two friends, both of whom took off in stolen boats for no apparent reason. She begins to believe that they fell victim to a supernatural creature, a huldra-like siren who lures men to their deaths. But, according to Burnside, "The real mystery is the world as it is. I wanted to express metaphysical ideas based on a strong feeling of place."

Burnside also works as a journalist, in particular covering environmental issues. "Pollution is the biggest problem facing us today—we have to educate ourselves," he says. Adding, with a dreamy smile, "But above all we mustn't lose patience." ■

"L'ÉTÉ DES NOYÉS", John Burnside, éd. Métailié, 324 p., 20 €.